
Théâtre choisi de Molière. Les Précieuses ridicules. Le Misanthrope. Le Tartuffe. L'Avare. Le Bourgeois gentilhomme. Les Femmes savantes. Le Malade imaginaire.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2009.13127

Auteur(s) : Molière

Maurice Albert

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Colin (Armand) Librairie (103 Boulevard Saint-Michel Paris)

Mention d'édition : 19ème édition

Imprimeur : Tessier Imp.

Date de création : 1933

Description : Livre relié. Dos et couv. marron.

Mesures : hauteur : 181 mm ; largeur : 111 mm

Notes : Annoté par Maurice Albert. Suivi des analyses et extraits des comédies qui ne figurent pas aux programmes de l'Enseignement secondaire et du brevet supérieur. Cachet de la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Post-élémentaire

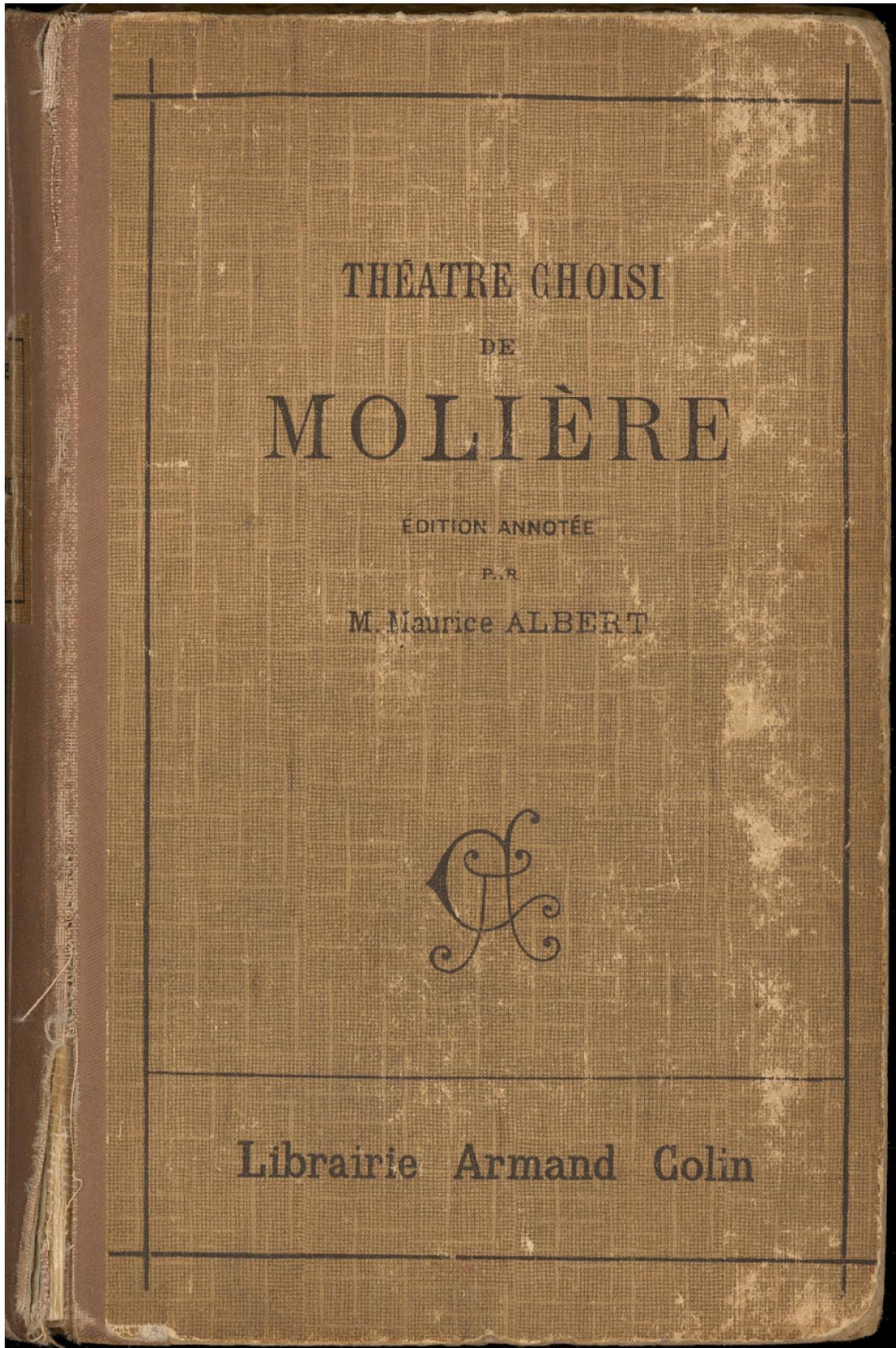
Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 666

Commentaire pagination : XXXVI + 630

Sommaire : Avant-propos Introduction Table



L'ÉTOURDI.

3

La voix de cent échos fait cent fois mes éloges ;
Et cette même voix demande incessamment
Pendant trois mois entiers ce divertissement.
Nous le donnons autant, et sans qu'on se rebute,
Et sans que cette pièce approche de sa chute. »

L'année suivante, le 11 mai 1659, l'*Étourdi* fut joué au Louvre devant le roi, puis le 29 juillet 1660 à Vincennes, puis encore au Louvre, le 21 octobre 1660, et cinq jours plus tard, le 26, chez Son Éminence, le cardinal Mazarin. Une fois de plus, le roi assista à la représentation de cette pièce. « Il vit la comédie, *incognito*, debout, appuyé sur le dossier de la chaise de Son Éminence. » Décidément l'*Étourdi* est au répertoire de la troupe. Jusqu'à la mort de Molière, il sera joué presque chaque année, plusieurs fois.

Le poète comique a deux moyens de faire rire les honnêtes gens : ou bien il imagine une série d'aventures amusantes qu'il embrouille au gré de son caprice et qu'il démêle à la fin le plus naturellement possible ; ou bien il prend un travers, un ridicule propre à son siècle ou commun à l'humanité tout entière, prête ce ridicule à un personnage qu'il habille à sa fantaisie, et qu'il place dans des situations comiques, et au milieu d'acteurs secondaires créés pour le faire valoir et le mettre en relief. Dans le premier cas, c'est une comédie d'intrigue, dans le second, une comédie de mœurs ou de caractères. L'*Étourdi* est une comédie d'intrigue dans le goût italien et espagnol. Elle est embrouillée avec un art supérieur, écrite avec une gaieté et une verve étourdissantes dans un style çà et là un peu embarrassé et inégal, mais jeune, vif, pétillant d'esprit, d'entrain et de franchise. Il est difficile de penser avec Victor Hugo que l'*Étourdi* est la mieux écrite de toutes les comédies de Molière, mais il est permis d'y pressentir le futur auteur de l'*École des Femmes* et d'*Amphitryon*.

L'ÉTOURDI

Un jeune homme de Messine (la scène se passe en Sicile, parce que Molière imite une pièce italienne, *l'Inavvertito* de Barbieri) Lélie, est amoureux d'une jeune esclave, Célie, également convoitée par un rival, Léandre, puis par un second, Andrès, et gardée de très près par son maître Trufaldin. Pour arriver à ses fins, Lélie

a recours à son valet Mascarille, le plus fourbe et le plus habile de tous les valets, un homme à la rare imaginative, et

« Dont l'esprit en intrigues fertile
N'a jamais rien trouvé qui lui fût difficile, »

bref, un digne frère aîné de Scapin. Par affection pour son maître, et surtout par amour-propre et point d'honneur, afin de conserver

« Cette publique estime
Qui le vante partout pour un fourbe sublime, »

Mascarille invente les ruses et les détours les plus comiques et les plus variés. Mais chaque fois qu'il est au moment de remettre la jeune esclave entre les mains de Lélia, celui-ci, dont la tête est légère et toujours à l'évent, déjoue par ses maladresses les stratagèmes de son valet. Comme c'est une cervelle incurable, Mascarille finirait par perdre patience et par renoncer à « relâcher tant de fois ce qu'un brouillon dénoue », si un de ces dénouements inattendus et peu naturels, comme on en trouve souvent dans Molière, et comme les autorise la comédie d'intrigue, ne terminait la pièce à la satisfaction de tous.

Sur les instances de son maître amoureux, Mascarille va trouver le seigneur Trufaldin, et cherche par un premier stratagème à lui ravir son esclave, Célie; mais, par une première étourderie, Lélia déjoue le plan de son valet.

TRUFALDIN, CÉLIE, MASCARILLE, LÉLIE
retiré dans un coin.

TRUFALDIN, à Célie.

Que faites-vous dehors? et quel soin vous talonne,
Vous à qui je défends de parler à personne?

CÉLIE.

Autrefois j'ai connu cet honnête garçon;
Et vous n'avez pas lieu d'en prendre aucun soupçon.

MASCARILLE.

Est-ce là le seigneur Trufaldin?

CÉLIE.

Oui, lui-même.

MASCARILLE.

Monsieur, je suis tout vôtre, et ma joie est extrême
De pouvoir saluer en toute humilité
Un homme dont le nom est partout si vanté.

TRUFALDIN.

Très humble serviteur.

MASCARILLE.

J'incommode peut-être;
Mais je l'ai vue ailleurs, où m'ayant fait connaître
Les grands talents qu'elle a pour savoir l'avenir,
Je voulais sur un point un peu l'entretenir.

TRUFALDIN.

Quoi? te mêlerais-tu d'un peu de diablerie?

CÉLIE.

Non, tout ce que je sais n'est que blanche magie!

MASCARILLE.

Voici donc ce que c'est. Le maître que je sers
Languit pour un objet qui le tient dans ses fers.
Il aurait bien voulu du feu qui le dévore
Pouvoir entretenir la beauté qu'il adore;
Mais un dragon veillant sur ce rare trésor
N'a pu, quoi qu'il ait fait, le lui permettre encor;
Et ce qui plus le gêne et le rend misérable,
Il vient de découvrir un rival redoutable :
Si bien que, pour savoir si ses soins amoureux
Ont sujet d'espérer quelque succès heureux,
Je viens vous consulter, sûr que de votre bouche
Je puis apprendre au vrai le secret qui nous touche.

CÉLIE.

Sous quel astre ton maître a-t-il reçu le jour?

MASCARILLE.

Sous un astre à jamais ne changer son amour.

CÉLIE.

Sans me nommer l'objet pour qui son cœur soupire,
La science que j'ai m'en peut assez instruire.
Cette fille a du cœur, et dans l'adversité
Elle sait conserver une noble fierté;
Elle n'est pas d'humeur à trop faire connaître
Les secrets sentiments qu'en son cœur on fait naître;
Mais je les sais comme elle, et d'un esprit plus doux
Je vais en peu de mots te les découvrir tous.

MASCARILLE.

Oh! merveilleux pouvoir de la vertu magique!

1. Blanche magie, celle qui par des moyens naturels, mais inconnus du vulgaire, produit des effets qui semblent surnaturels. Elle n'avait pas recours, comme la magie noire, à l'intervention des démons.